Capgenes

#06
JANVIER 2021

LE MAGAZINE

Photo : La Fromagerie La Chèvrette de Blandine

SÉLECTION
Nos visites d'élevage évoluent... Découvrez l'Audit Génétique Stratégique !

UN TEMPS D'AVANCE
Projet PRESAGE : vers la création d'un observatoire des anomalies génétiques

VOUS ET NOUS
Capr'Inov 2020 : L'édition 100% digitale

ÉLEVEURS, TECHNICIENS ET ENTREPRISES FACE AUX MÊMES CHALLENGES : S'ADAPTER, CONTINUER À AVANCER ET FAIRE VIVRE NOS RÉSEAUX

À l'image de la dernière édition digitale de Capr'Inov, nous sommes tous contraints d'adapter nos méthodes de travail et surtout de communication. Visioconférences, webinaires et autres newsletters ont ces derniers temps pu démontrer tour à tour, leurs forces et leurs limites. Malgré tout, les réseaux restent animés et les projets avancent.

Convaincus que nous avons encore plein de choses à vous apporter, Capgènes renforce les forces vives de son équipe technique par l'arrivée d'Apolline BAILLY-SALINS, chargée notamment du déploiement du génotypage en ferme. Par ailleurs, notre volonté d'amélioration continue touche tous les domaines de l'entreprise, de la conduite des boucs à nos services d'accompagnement en élevage, en passant par la production de semences. Vous découvrirez ainsi la démarche d'Audit Génétique Stratégique réalisée par nos Techniciens Référents, ainsi que l'évolution du process de production de semences qui s'adapte aux enjeux de la génomique et bénéficie des dernières avancées technologiques.

Toutes ces innovations ne seraient pas possibles sans le fort engagement de Capgènes et de ses partenaires Gènes Avenir dans de nombreux projets de Recherche et Développement. Chaque année, nous nous engageons dans plus d'une dizaine de projets aux thématiques variées. Depuis la recherche fondamentale jusqu'à la création d'applications web, telles que la saisie des causes de sorties ou l'observatoire des anomalies génétiques, le chemin est parfois long. Notre participation active garantit à nos adhérents que les avancées scientifiques et technologiques bénéficient avant tout à leurs élevages et répondent aux véritables enjeux de demain.

Dans l'espoir de vous rencontrer prochainement, vous êtes d'ores et déjà invités à prendre connaissance, à travers ce magazine, des dernières actualités de notre Union et de ses partenaires.

Bonne lecture à tous

François PERRIN
Président Capgènes

Pierre MARTIN
Directeur Capgènes

SOMMAIRE

SÉLECTION

Nos visites d'élevage évoluent... Découvrez l'Audit Génétique Stratégique ! 04

PERFORMANCES

Du nouveau dans l'enregistrement des causes de sortie 06

Retour sur la première campagne de pointage « Santé et bien-être animal » du programme SMARTER 08

VIE DE L'ÉLEVAGE

Lactations longues : une stratégie faite pour vous ? 10

REPRODUCTION

Génomique et production de semence : l'amélioration continue de nos process 12

VOUS & NOUS

Capr'Inov 2020, l'édition 100% digitale 14

Apolline BAILLY SALINS, nouvelle cheffe de projet génomique 15

UN TEMPS D'AVANCE

Projet PRESAGE : vers la création d'un observatoire des anomalies génétiques 16

LES TRIBULATIONS D'ANTOINE

La chèvre Poitevine 18

NOS VISITES D'ÉLEVAGE ÉVOLUENT… DÉCOUVREZ L'AUDIT GÉNÉTIQUE STRATÉGIQUE !

Avec l'ensemble de son équipe technique, Capgènes mène depuis plusieurs mois une réflexion au sujet de l'évolution des Visites Appui Sélection.

Proposés une fois tous les trois ans, ces rendez-vous offrent à nos adhérents un temps d'échanges privilégié avec leur Technicien Référent afin de vérifier la cohérence de la stratégie de sélection et de ses effets sur les performances du troupeau.

Sans en changer l'objectif, notre réflexion s'est surtout portée sur le partage d'une méthode de travail permettant de mieux formaliser cette démarche afin qu'elle soit répétable dans le temps, transférable d'un technicien à l'autre, tout en réussissant le pari d'être adaptable à chaque situation.

Éleveur caprin et son technicien

Savoir d'où l'on vient pour mieux définir où l'on va…

L'entretien vise d'abord à faire un tour d'horizon complet de la conduite d'élevage, à mettre en lumière l'évolution du troupeau sur plusieurs années, tout en identifiant d'éventuelles marges de progrès. L'étude des documents génétiques, accompagnée de la perception de l'éleveur et de l'œil aguerri de nos techniciens apporteront toute la richesse de l'analyse, en s'appuyant sur le support de discussion établi par notre document d'Audit Génétique.

Fixer ses objectifs et identifier les meilleurs leviers pour les atteindre

Une fois ce tour d'horizon réalisé, les échanges avec l'éleveur permettront de dégager la meilleure orientation génétique à adopter pour le troupeau. Il en découlera alors un plan d'actions adapté, sorte de guide pour le suivi des étapes clés de la reproduction-sélection : accouplements, choix des femelles supports, gestion des filiations, sélection des chevrettes…

Formaliser cette feuille de route pour la partager avec vos relais Gènes Avenir

Après ce temps d'échanges riche d'observations, d'analyses et de discussions, nos Techniciens Génétique s'engagent à formaliser un compte-rendu afin d'identifier clairement les principales pistes de travail, en matière de reproduction-sélection.

Afin de garantir la continuité de l'accompagnement sur ces thématiques, cette feuille de route personnalisée sera partagée avec les relais Gènes Avenir, Inséminateurs et Conseillers d'élevage. Ils pourront ainsi s'y référer pour le suivi des missions de reproduction ; mais plus généralement pour apporter à leur tour, toute leur expertise de suivi d'élevage afin d'intégrer les pistes évoquées par cet Audit Génétique dans le contexte plus global de l'exploitation.

"Le vrai challenge dans la construction de cet Audit Génétique Stratégique était qu'il s'adapte à tous les profils d'éleveurs. En effet, le déroulé de notre visite varie selon que l'on se trouve chez un adhérent qui débute, ou plutôt dans un élevage avec un fonctionnement bien rodé, de bons résultats de fertilité et déjà un très bon niveau génétique. D'une situation à l'autre nos messages varient mais notre fil rouge reste le même : les attentes des éleveurs.

Échanger avec chaque adhérent sur ses objectifs, analyser l'évolution du troupeau et dégager quelques pistes de travail ont toujours été au cœur de nos Visites Appui Sélection. Désormais, nous formalisons cet échange par la remise d'un compte-rendu d'Audit Génétique, qui donne plus de lisibilité à notre conseil. Ainsi ce document peut être facilement partagé avec les autres intervenants techniques, inséminateurs et conseillers notamment.

Il me semble que nos adhérents apprécient ces rendez-vous « génétique », dont ils profitent aussi pour nous faire part de leurs besoins autours des services reproduction-sélection : génotypage en ferme, personnalisation de l'offre de doses et autres innovations autour des protocoles d'IA sont notamment au cœur des préoccupations."

Jean-Luc BONNÉ,
Technicien Référent Capgènes

DU NOUVEAU DANS L'ENREGISTREMENT DES CAUSES DE SORTIE

Après une première phase d'expérimentation via le projet CASDAR RUSTIC, France Conseil Élevage et son groupe d'experts font évoluer les outils de saisie pour une meilleure connaissance des causes de sortie en routine.

Un observatoire des causes de sorties RUSTIC a été mis en place pendant 2 ans dans 3 filières (ovins laitiers, ovins allaitants, caprins). L'objectif était d'avoir davantage de précision sur les causes d'élimination des animaux dans les élevages.

Jusqu'à maintenant, dans la filière caprine, les causes et les destinations n'étaient pas distinguées et étaient enregistrées ensemble. De plus, ces informations n'étaient que trop rarement précisées dans SIECL et ne permettaient pas de connaître la cause exacte de sortie de l'animal.

L'outil de saisie développé par Capgènes pour l'observatoire des causes de sortie en caprin avait 3 niveaux : groupe généraliste, sous-groupe, cause exacte. La phase de test s'est déroulée de novembre 2016 à fin 2018 dans une cinquantaine d'élevages des zones Capavenir et Seenovia, et a permis de renseigner les causes de sortie de 5 893 animaux, mâles et femelles.

Cet observatoire RUSTIC a créé une distinction entre cause et destination, mais surtout il a permis d'identifier le meilleur compromis entre degré de précision d'enregistrement des causes de sorties et valorisation possible de ces données, à la fois pour améliorer l'appui technique auprès des éleveurs et pour envisager des applications génétiques s'appuyant sur ces enregistrements.

La sortie volontaire est la première cause de sortie chez les mâles et la deuxième chez les femelles (25%). Elle correspond majoritairement à la vente de reproducteurs, le plus souvent des animaux de moins de 2 ans.

La première cause de sortie chez les femelles (32%) regroupe les sorties liées aux critères de production laitière, principalement la persistance (persistance en elle-même, tarissement précoce, quantité de lait au pic).

L'autre cause majeure de sortie identifiée est celle des troubles de la reproduction. Il s'agit de la troisième cause de sortie chez les femelles (13%), qui regroupe tous les problèmes qui peuvent être rencontrés autour de la fertilité, la gestation et la mise-bas.

Le projet a mis en évidence l'impossibilité d'aller au-delà du premier niveau de renseignement des causes de sortie pour pouvoir mettre en place la généralisation de cet enregistrement dans les élevages. Néanmoins cette première étape doit permettre d'une part d'avoir une vision plus précise des causes d'éliminations sur le territoire national, et d'autre part que chaque éleveur puisse se situer par rapport à sa région ou au national à travers des valorisés qui devraient être développés via France Conseil Elevage.

Les causes de sorties identifiées par le projet pourront désormais être enregistrées via SIECL par vos conseillers d'élevage. De même, cette liste de causes sera à votre disposition dans Caplait.

Ainsi, l'enregistrement plus systématique de ces informations par les éleveurs ou leurs conseillers fourniront à la fois des indicateurs techniques utiles à la conduite d'élevage ainsi que des références nationales, éventuellement exploitables à des fins génétiques.

RETOUR SUR LA PREMIÈRE CAMPAGNE DE POINTAGE « SANTÉ ET BIEN-ÊTRE ANIMAL » DU PROGRAMME SMARTER

Capgènes est actuellement engagé dans le programme de recherche européen SMARTER (SMAll RuminanTs breeding for Efficiency and Resilience), qui étudie comment la sélection génétique pourrait intégrer de nouveaux caractères traduisant la résilience et l'efficacité des petits ruminants au sein d'environnements divers. L'un des axes d'études de ce programme est l'identification d'indicateurs de résilience face aux problèmes de santé : parasites, boiteries, mammites, etc... Dans le cadre de ce travail, une grille de pointage santé et bien-être animal a été mise en place, basée sur les résultats des projets GOATwell (Région Nouvelle Aquitaine et Anicap) et Active Goat (APIS-GENE), ainsi que sur le référentiel de bien-être animal AWIN établi en caprin par un projet européen (7e PCRD, n°266213).

Cette grille de pointage sur des critères de santé et bien-être a été utilisée en complément de la grille de pointage morphologique sur les primipares des 11 élevages adhérents Capgènes engagés dans le programme SMARTER.

Le référentiel AWIN permet de répartir les mesures réalisées en 4 catégories : Alimentation, Hébergement, État de santé et Comportement. A partir de ces 4 catégories, 11 postes simples à noter visuellement ont été sélectionnés comme indicateurs de bon état de santé, chacun évalué par un score sur 2 ou 3 points.

Poste	Moyenne SMARTER
	1088 chèvres
Boiteries sévères	**0,92%**
Corne résiduelle	**26,65%**
Corne ne revenant pas vers l'avant	26,10%
Corne revenant vers la tête	0,55%
Écoulement oculaire	**0,46%**
Écoulement oculaire léger	0,46%
Écoulement oculaire important	0,00%
Écoulement nasal	**2,39%**
Genou(x) gonflé(s)	**7,81%**
Abcès	**17,28%**
Animaux maigres	**3,03%**
Animaux gras	**3,03%**
Pelage en mauvais état	**5,61%**
Arrière-train souillé	**6,34%**
Souillures visibles en soulevant la queue	5,88%
Souillures importantes	0,46%
Onglons déformés	**23,99%**
Poches mammaires	**10,29%**

Les indicateurs de bon état de santé ciblés étaient : absence de boiterie sévère, écornage réussi, absence d'écoulement oculaire, absence d'écoulement nasal, absence de « gros genoux » (signe clinique du CAEV), absence d'abcès, propreté de l'arrière-train, état corporel correct, bon état du pelage, onglons taillés et absence de « sac » mammaire (poche qui descend en dessous de la ligne de base des trayons).

Les signes repérés les plus fréquemment sont les repousses de cornes et cornillons (plus d'un quart des animaux pointés), les onglons déformés, et les abcès ou traces d'abcès, fréquents sur la zone en contact avec la barre des cornadis quand la chèvre y est prise. L'observation de genoux gonflés dans un élevage est un bon indicateur de la présence de CAEV et est corrélée avec les analyses complémentaires effectuées à l'échelle de chaque troupeau. D'autres signes sont au contraire rarement détectés : les écoulements oculaires et nasaux ou encore les boiteries très marquées (qui affectent sévèrement la démarche de l'animal).

En tout, ce sont plus de 1000 primipares, Saanen et Alpine, qui ont été évaluées selon cette nouvelle grille. Pour Capgènes, cette première collecte de données permet d'envisager à terme l'ajout d'indicateurs supplémentaires au pointage morphologique détaillé des primipares. En effet, il s'agit d'indicateurs simples à collecter, qui permettraient d'intégrer des aspects sanitaires dans l'évaluation des femelles et d'attester du bon état général de chaque animal.

LACTATIONS LONGUES : UNE STRATÉGIE FAITE POUR VOUS ?

Comme plus d'un tiers des éleveurs aujourd'hui, il peut s'avérer intéressant d'étudier les opportunités technico-économiques offertes par la conduite d'une partie de votre troupeau en lactation longue. En effet, cette stratégie d'élevage peut avoir des conséquences bénéfiques, mais sa mise en œuvre doit être réfléchie et maîtrisée. Comme nous le fait remarquer Rémi COUVET, Conseiller Caprin et responsable de l'activité caprine au SAPERFEL, « on ne vend pas une conduite ! On la propose puis on accompagne l'éleveur. Les lactations longues ne sont pas adaptées à tous les systèmes, en particulier pour les éleveurs qui vendent beaucoup de génétique ».

Cette méthode peut en effet permettre de bénéficier de la bonne rémunération du lait d'hiver et de l'étalement de production sur l'année (pour les fromagers fermiers) ; sans s'engager dans une conduite de la reproduction en contre saison, le tout en maîtrisant le nombre de chevreaux à naître. À l'inverse, elle exige donc une traite 365 jours par an, une conduite en lot différenciée, et une sélection rigoureuse des candidates à cette conduite en lactation longue.

Les animaux qui sont considérés en lactation longue, sont ceux qui poursuivent leur lactation en l'absence de mise bas pendant 480 jours au minimum. Pour certaines chèvres, cela peut se prolonger sur plusieurs années, la moyenne étant d'environ 700 jours.

	< 5% LL	Moyenne en Deux-Sèvres	> 30% LL
Nombre de troupeaux	49	193	40
Effectif moyen	274	345	384
Âge moyen	3,3 ans	3,3 ans	3,3 ans
% renouvellement	31,2	30	28,7
% jours sans production	18,6	14,7	9,9
Lait/ chèvre (kg)	956	1008	1019
TB (g/kg)	36,9	37,3	37,8
TP (g/kg)	32,6	33,3	34
MG+MP (kg)	66,6	71,2	73,1
% de chèvre gravement infectées	21,7	25,2	30,5
En 2019 en Deux-Sèvres : 18% de chèvres en lactations longues			

Analyse réalisée par le SAPERFEL

Pour sa mise en place, il vous faudra d'abord déterminer le pourcentage de femelles du troupeau qui peut être concerné. Il est conseillé de ne pas dépasser 50 % et de garder au moins 20-25% de l'effectif en renouvellement pour éviter un vieillissement du troupeau et préserver le potentiel génétique.

Ensuite, il vous faudra choisir les meilleures candidates à la lactation longue. Vous privilégierez alors les bonnes productrices en volume qui ont eu un pic de lactation correct, et un bon statut cellulaire, celui-ci se dégradant au cours du temps. Sans perdre de vue que ces bonnes productrices peuvent être aussi parmi les meilleures candidates comme support de reproduction, il s'agira alors de trouver le meilleur compromis entre sélection et lactation longue. Par exemple, vous pourrez orienter les candidates d'après leur âge : les plus jeunes chèvres comme supports de renouvellement et les autres en lactation longue.

Enfin, le secret d'une lactation longue bien maîtrisée réside dans la régularité et la qualité de l'alimentation, ainsi qu'une place suffisante en bâtiment pour accueillir simultanément les lactations longues et les chevrettes de renouvellement.

Chaque système d'élevage étant unique, contactez vos conseillers caprins pour un accompagnement personnalisé.

INSTITUT DE L'ELEVAGE idele

+ d'infos sur le site de l'IDELE :

http://idele.fr/filieres/caprin/publication/idelesolr/recommends/les-lactations-longues-une-strategie-delevage-a-part-entiere.html

GÉNOMIQUE ET PRODUCTION DE SEMENCE : L'AMÉLIORATION CONTINUE DE NOS PROCESS

L'arrivée de la génomique couplée à notre volonté d'amélioration continue a provoqué des changements significatifs dans la chaîne de production de semences à Capgènes.

Les animaux étant dorénavant génotypés peu après leur naissance, l'achat en ferme, et donc l'entrée à Capgènes tient désormais compte de la valeur génétique. Cette sélection en amont permet ainsi de ne rentrer que des mâles à fort potentiel génétique et par conséquent d'en rentrer un peu moins : de 180 jeunes boucs entrés au centre en 2015, on passe à 160 aujourd'hui.

Avant la sélection génomique, une série de 85 boucs entrait chaque année en production, pour une durée de 18 à 20 mois. À l'issue de leur indexation, 3 ans après leur départ du centre, près d'un bouc sur deux était éliminé du fait d'un niveau génétique insuffisant, soit 50% du stock de doses non valorisé. Désormais, la sélection génomique en ferme permet d'optimiser la valorisation du stock de doses produites. En effet, l'objectif de production d'environ 3000 doses par bouc reste le même, mais certains seront diffusés malgré un stock limité afin de privilégier leur potentiel génétique.

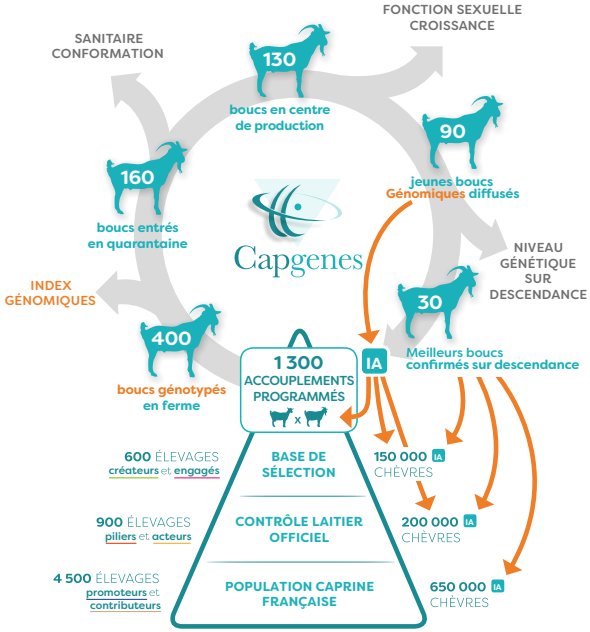
Parallèlement à ce génotypage, nous avons décidé de scinder la période de quarantaine des jeunes boucs en deux. Ainsi les boucs dessaisonnés nés entre septembre et octobre de l'année précédente (environ 1/3 de l'effectif), arrivent courant février et entrent en production en mai. Les boucs saisonnés nés entre février et mars (2/3 de l'effectif) sont ramassés entre mai et juin pour un démarrage de production en septembre. Nous pouvons alors valoriser au mieux chaque animal et les éliminations liées au comportement sont ainsi limitées. Cette double quarantaine a permis d'augmenter de 25 à 30% la production de doses obtenues en fin de première année au centre.

Depuis plus de 3 ans et en collaboration avec l'INRAe nous travaillons sur la simplification de notre procédé de mise en paillettes.

Depuis le début de la congélation de la semence de bouc il y a plus de 40 ans, les éjaculats étaient lavés 2 fois dans une solution de lavage dite KRPG.

Après deux années de production de doses tests, mises en place dans le réseau d'élevages suivi par l'INRAe (environ 500 IA), nous avons pu conclure qu'un seul lavage au lieu de 2, dans une solution similaire à celle de la dilution finale, ne modifiait pas la fertilité.

Ce nouveau process nous a permis d'améliorer le rendement de congélation et de limiter la perte des spermatozoïdes pendant la centrifugation.



CAPR'INOV 2020, L'ÉDITION 100% DIGITALE

La situation sanitaire a contraint les organisateurs de Capr'Inov à repousser d'un an leur traditionnel salon au Parc des Expositions de Niort. Il nous faudra donc attendre les 24 et 25 novembre 2021 pour participer à ce grand rendez-vous de la filière caprine !

Pour l'heure, éleveurs et techniciens ont tout de même pu bénéficier d'une version 100% numérique au programme varié : débats d'actualités, interventions techniques, concours photos, challenge étudiant Capr'I cup, concours caprin dématérialisé...

D'abord quatre plateaux Capir'I TV ont ouvert les discussions autour de débats d'actualités :

- Conjoncture de la filière lait de chèvre au niveau national et européen
- Transmission et installation en élevage caprin
- La filière viande caprine
- La filière caprine à l'aune des attentes sociétales

Ensuite, plusieurs interventions techniques en Webinaire se sont succédées avec l'appui des équipes de Capr'I Tech et de l'Idele sur des thèmes allant du réchauffement climatique à la traite en passant par l'alimentation ou les lactations longues.

Pour sa première édition, le **Capr'I Cup**, challenge caprin des établissements d'enseignement agricole, s'est aussi adapté. À l'issue des quatre épreuves en ligne, voici le palmarès :

1er prix du jury : Équipe Cap' Mellois (LEGTA Melle)
2e prix du jury : Équipe Capr'I Pouillé (Campus de Pouillé)
3e prix du jury : Équipe Capr'Is Belles (CFPPA Melle)

Le Concours Photos ***Derrière chaque produit, un savoir-faire*** comptait trois catégories :

Le plus beau plateau de fromages et/ou de produits carnés

La Fromagerie La Chevrette de Blandine (26)

La plus belle mise en scène du producteur avec ses produits

La Ferme de Cabriole (31)

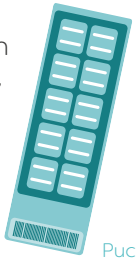
Le coup de cœur du jury

Quesos y besos (Espagne)

Retrouvez les replay de ces évènements sur :
youtube.com/c/CaprinovNiort ou sur facebook.com/Caprinov

Apolline BAILLY-SALINS

APOLLINE BAILLY-SALINS, NOUVELLE CHEFFE DE PROJET GÉNOMIQUE



Puce Illumina 54K

Après avoir suivi un cursus d'ingénieure agronome en ingénierie de l'élevage à l'école AGROSUP DIJON et effectué un stage de 6 mois suivi d'un CDD de 3 mois à l'Idele où elle a fait ses premières armes dans l'analyse comparative de données satellites et terrain sur la production d'herbe en prairies, Apolline nous a rejoint en février dernier afin de compléter l'équipe et nous épauler sur la mise en place et le suivi de certains de nos projets.

Elle travaille donc aujourd'hui sur notre prochaine offre de service tant attendue, le génotypage en ferme. En effet, après avoir mis en place avec succès ce protocole pour les jeunes boucs du centre, il nous paraît évident de pouvoir vous le proposer prochainement, afin de vous permettre d'évaluer génétiquement et avec précision vos propres animaux.

Smarter
SMAll RuminanTs breeding for Efficiency and Resilience

Elle suit également de près le grand projet Européen SMARTER dans lequel Capgènes est impliqué. Dans ce cadre, elle a d'ailleurs pu déceler de potentiels nouveaux critères de pointage liés au bien-être animal et à la résilience au sein des troupeaux.

Enfin, Apolline nous fait profiter de son expertise en analyse de données en produisant de nouveaux valorisés sur les données de pointage collectées par les techniciens par exemple. Nous avons pu grâce à cela mettre en évidence une belle homogénéité entre les différents pointages et entre les techniciens eux-même, preuve de leur professionnalisme et de leur engagement pour vous proposer un service pertinent et de qualité.

Diane BUISSON

PROJET PRESAGE : VERS LA CRÉATION D'UN OBSERVATOIRE DES ANOMALIES GÉNÉTIQUES

Capgènes et les Organismes de Sélection (OS) des filières Ovins lait et allaitant viennent de déposer un projet, aux côtés de l'Inrae, Idele et Races de France, pour préparer la mise en place d'un Observatoire des Anomalies Génétiques en Petits Ruminants. Diane Buisson, cheffe de projet à l'Idele et coordinatrice de ce programme PRESAGE, nous en dit un peu plus.

Financé par le CASDAR, le projet débutera en janvier 2021 pour une durée de 3 ans et demi. Il émane d'une demande des professionnels et des représentants des OS, chacun confronté à la gestion d'anomalies génétiques émergentes.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION
AVEC LA CONTRIBUTION FINANCIÈRE DU COMPTE D'AFFECTATION SPÉCIALE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE ET RURAL

Crédit photo : Clarisse GAHÉRY

Cet observatoire permettrait en effet une surveillance plus systématique et au fil de l'eau afin d'anticiper les alertes et faciliter la gestion des anomalies génétiques. Car, comme le rappelle Diane BUISSON : lorsque les cas commencent à se révéler en élevage, c'est souvent signe que l'allèle responsable s'est déjà bien diffusé dans la population. Par ailleurs, les outils génomiques offrent des perspectives intéressantes sur ce sujet. Le moment semble donc bien choisi pour réfléchir à la mise en place d'un observatoire des anomalies génétiques en petits ruminants, en s'inspirant de celui déjà en place en bovins (ONAB).

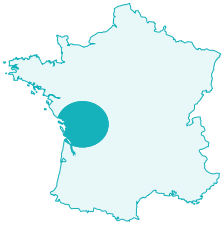
PRESAGE s'articule donc autour de cinq groupes d'actions :

- La réalisation d'un état des lieux qui s'appuiera sur les retours d'expériences de l'ONAB et des OS partenaires. Plusieurs échanges seront ensuite organisés avec les interlocuteurs de terrain en première ligne dans l'identification, la surveillance et la gestion des anomalies génétiques : éleveurs, techniciens, vétérinaires, GDS, représentants des OS et chercheurs. Il s'agira d'aboutir ensemble à la rédaction du cahier des charges du futur observatoire (gouvernance, financements en routine, organisation...).
- Le développement et le test d'une application mobile à disposition des éleveurs pour faciliter le signalement des anomalies dès les mises-bas.
- Une étude concernant les anomalies spécifiquement exclues par les schémas de sélection dans le choix des futurs reproducteurs (défauts de la mâchoire, de cornage, ...)
- La valorisation des données de "génétique inverse" : à partir des génotypages réalisés en routine, notamment sur les jeunes boucs candidats à l'entrée au centre, cette méthode permet de détecter des groupes d'allèles qui seraient absents ou anormalement sous-représentés dans la population. Cette absence peut alors être révélatrice d'anomalies génétiques létales qu'il devient pertinent d'explorer.
- Enfin la mise en place de procédures et d'outils d'aide à la décision pour la gestion des schémas de sélection ovins et caprins.

En somme, nos travaux auront pour ambition de développer les outils et les recommandations techniques pour préparer au mieux la création d'un observatoire, facile à alimenter par les éleveurs et utile aux OS dans la conduite de leurs schémas, conclut Diane BUISSON.

LA CHÈVRE POITEVINE

La chèvre Poitevine, longiligne et gracieuse, est reconnaissable à sa robe brune mi-longue dite cape de maure et ses 2 listes blanches de chaque côté du chanfrein. Les mâles pèsent entre 55 et 75 kg pour une taille de 75 à 90 cm, tandis que les femelles pèsent entre 40 et 60 kg pour une taille de 75 à 80 cm. C'est une bonne laitière avec un fort rendement fromager.



Bien que l'on considère la source de la Sèvre Niortaise sur le Plateau Mellois comme étant le berceau de la race Poitevine, nous ne sommes pas certains de son origine. Certains disent qu'elle est issue de la chèvre commune, elle-même ayant transité depuis le Moyen Orient. D'autres racontent qu'elle serait restée après la défaite des envahisseurs arabes à Poitiers en 732. Cependant, la présence d'os de caprins sur des sites archéologiques remontant à 3 000 ans avant J.C. indiquerait son arrivée dans la région avant même la conquête de la Gaule par les Romains.

Au XIXè siècle on en dénombre plus de 42 000 en Poitou-Charentes dont 26 000 en Deux-Sèvres. À cette époque, elles étaient disséminées, chaque foyer en possédant 2 ou 3. Le cheptel progresse jusqu'au début du XXè siècle pour atteindre 58 000 individus dans les années 20. Seulement, une épizootie de fièvre aphteuse va décimer la race qui se verra remplacée par les Alpines pour leurs capacités rustiques et laitières.

S'ensuivent plusieurs tentatives afin de préserver cette race qui peine à se maintenir. En 1985, alors que l'un des plus beaux troupeaux, détenu par le lycée agricole de MELLE, s'apprêtait à se voir remplacé par des Alpines, Jean-Christophe SAUZE créé l'Association pour la Défense et le Développement de la Chèvre Poitevine (ADDCP).

Le premier objectif de l'association était le recensement des animaux et notamment ceux restés hors du circuit Contrôle Laitier. Elle a permis par la suite de promouvoir cette race emblématique, de faire de la sélection sur les premiers boucs, de mettre en place une pépinière et de lancer des programmes de recherche.

Avec 4 600 chèvres aujourd'hui, on peut dire que la race est sauve, et les passionnés ne manquent pas pour prendre la relève, à l'image d'*Il était une ferme*, un GAEC composé en 2013 par 3 jeunes éleveurs qui ont fait le choix d'une agriculture paysanne, nourricière et écologique.

Nicolas BOUTIN, Marion PASQUIER et Clément VINATIER-ROCHÉ

En effet, grâce aux mesures compensatoires de la LGV, ils ont obtenu 24 hectares sur lesquels poussent des variétés de blé ancien et de quoi assurer l'autonomie alimentaire de leur troupeau de 65 chèvres Poitevines. Ils fabriquent ainsi des fromages et du pain, le tout certifié Agriculture Biologique. Ils vendent ensuite leurs produits en direct à la ferme, dans quelques épiceries et sur les marchés locaux.

Capgenes
S'installer en race locale,
c'est possible !
Retrouvez le témoignage de nos éleveurs
capgenes.com/races-locales